

# Groupe des permutations d'un ensemble fini. Applications.

## 1 Groupe des permutations d'un ensemble fini

### 1.1 Présentation du groupe symétrique

**Définition 1** Soit  $E$  un ensemble fini de cardinal  $n$ . L'ensemble des bijections de  $E$  dans  $E$  muni de la composition est un groupe de permutations fini appelé *groupe symétrique d'ordre  $n$*  et noté  $\mathfrak{S}_n$ .

**Théorème 1** Si  $E$  est un ensemble fini de cardinal  $n > 0$ ,  $\mathfrak{S}_E$  ne dépend, à un isomorphisme près, que de l'entier  $n$ .

**Théorème 2 (de Cayley)** Tout groupe fini d'ordre  $n$  est isomorphe à un sous-groupe de  $\mathfrak{S}_n$ .

**Définition 2** Soit  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ . La *signature* de  $\sigma$  notée  $\varepsilon(\sigma)$  est définie par 
$$\varepsilon(\sigma) = \prod_{i < j} \frac{\sigma(i) - \sigma(j)}{i - j}.$$

**Proposition 1** Pour  $n \geq 2$ , la signature est un morphisme de groupe surjectif de  $\mathfrak{S}_n$  dans  $\{-1; 1\}$ .

**Définition 3** On appelle *groupe alterné* et on note  $\mathfrak{A}_n$  le noyau  $\text{Ker}(\varepsilon)$  où  $\varepsilon$  est l'homomorphisme de  $\mathfrak{S}_n$  dans  $\{-1; 1\}$  :  $\mathfrak{A}_n = \{\sigma \in \mathfrak{S}_n \mid \varepsilon(\sigma) = 1\}$ .

**Proposition 2**  $\#\mathfrak{S}_n = n!$  et  $\#\mathfrak{A}_n = \frac{n!}{2}$

### 1.2 Les générateurs de $\mathfrak{S}_n$ et leurs propriétés

#### 1.2.1 Définitions

**Définition 4** Soit  $G = \langle \sigma \rangle$  le groupe cyclique engendré par  $\sigma \in \mathfrak{S}_n \setminus \{Id\}$ .  $G$  opère sur  $E = \llbracket 1; n \rrbracket$  par  $(\sigma, x) \in G * E \mapsto \sigma(x)$ . On dit que  $\sigma$  est un *cycle* si pour l'opération de  $G$  sur  $E$ , il existe une orbite et une seule non réduite à un seul élément.

**Définition 5** Le cardinal de l'orbite non réduite à un seul élément d'un cycle est appelé *longueur* du cycle.

**Définition 6** L'orbite de cardinal supérieur à 2 d'un cycle  $\sigma$  est appelé *support* de  $\sigma$  et noté  $\text{supp}(\sigma)$ .

**Définition 7** On appelle *transposition* un cycle de longueur 2.

**Définition 8 (équivalente)** Une transposition de  $\mathfrak{S}_n$  est un élément  $\tau \in \mathfrak{S}_n$  tel que  $\tau(i) = j, \tau(j) = i$  et  $\tau(k) = k$  pour  $k \notin \{i, j\}$  avec  $i, j \in \llbracket 1; n \rrbracket$ ;  $i \neq j$ .

**Remarque 1** La signature d'une transposition est -1 ; celle d'un cycle de longueur  $k$  est  $(-1)^{k+1}$ .

### 1.2.2 Décomposition en cycles disjoints

**Théorème 3** Toute permutation de  $\mathfrak{S}_n$  se décompose en produit fini de cycles à supports disjoints deux à deux. Cette décomposition est unique à l'ordre près des facteurs.

**Corollaire 1**  $\mathfrak{S}_n$  est engendré par ses cycles.  $\mathfrak{A}_n$  est engendré par ses cycles de longueur 3.

**Théorème 4** Tout cycle se décompose en produit de transpositions.

**Corollaire 2**  $\mathfrak{S}_n$  est engendré par ses transpositions.

**Remarque 2** On en déduit que la signature est l'unique morphisme de groupe surjectif de  $\mathfrak{S}_n$  dans  $\{-1; 1\}$ .

### 1.2.3 Propriétés

**Lemme 1** La longueur d'un cycle sur un ensemble fini  $E$  est égal à son ordre dans  $\mathfrak{S}_E$ .

**Théorème 5** Si  $\sigma = \sigma_1 \circ \dots \circ \sigma_n$  où les  $\sigma_i$  sont des cycles à support disjoints de  $\mathfrak{S}_n$  alors l'ordre de  $\sigma$  dans  $\mathfrak{S}_n$  est le ppcm des ordres des  $\sigma_i$ .

**Lemme 2** Deux cycles sont conjugués si et seulement si ils ont même longueur.

**Théorème 6** Deux éléments de  $\mathfrak{S}_n$  sont conjugués si et seulement si pour tout  $l \in \llbracket 1; n \rrbracket$  le nombre de  $l$ -cycles apparaissant dans leur décomposition en cycles disjoints est le même.

## 1.3 Propriétés de quelques sous-groupes du groupe symétrique

### 1.3.1 Le groupe alterné

**Théorème 7** Pour  $n \geq 5$  le groupe  $\mathfrak{A}_n$  est simple. (ie ses seuls sous groupes distingués sont lui-même et l'identité).

**Théorème 8**  $\mathfrak{A}_n$  est distingué dans  $\mathfrak{S}_n$  pour tout  $n$ .

Pour  $n \geq 5$ , c'est avec  $\mathfrak{S}_n$  et  $\{Id\}$  le seul sous-groupe distingué de  $\mathfrak{S}_n$ .

### 1.3.2 Autres sous groupes

**Théorème 9** Pour  $n \geq 3$  le centre de  $\mathfrak{S}_n$  (ie l'ensemble des éléments de  $\mathfrak{S}_n$  qui commutent avec tous les autres) est trivial (ie réduit à  $\{Id\}$ ).

**Théorème 10** Pour  $n \geq 2$   $D(\mathfrak{S}_n) = \mathfrak{A}_n$  et pour  $n \geq 5$   $D(\mathfrak{A}_n) = \mathfrak{A}_n$  où  $D(G) = \{xyx^{-1}y^{-1} | x, y \in G\}$  est le groupe dérivé de  $G$ .

**Théorème 11** Les sous-groupes d'indice  $n$  de  $\mathfrak{S}_n$  sont isomorphes à  $\mathfrak{S}_{n-1}$ .

## 2 Applications

### 2.1 Les isométries et le groupe symétrique

**Théorème 12** Les groupes d'isométries positives du tétraèdre sont isomorphes à  $\mathfrak{A}_4$ ; celles du cube et de l'octaèdre à  $\mathfrak{S}_4$  et celles de l'isodécaèdre et du dodécaèdre à  $\mathfrak{A}_5$ .

**Théorème 13** Les groupes d'isométries du tétraèdre sont isomorphes à  $\mathfrak{S}_4$ ; celles du cube et de l'octaèdre à  $\mathfrak{S}_4 \times \{Id; -Id\}$  et celles de l'icosaèdre et du dodécaèdre à  $\mathfrak{A}_5 \times \{Id; -Id\}$ .

## 2.2 Résolution d'équations

**Définition 9** Un groupe  $G$  est dit *résoluble* lorsqu'il existe une chaîne de sous-groupe  $\{e\} = U_0 \subset \dots \subset U_k = G$  ( $k \in \mathbb{N}$ ) vérifiant pour tout  $i \in \llbracket 0; k-1 \rrbracket$  les propriétés : (1)  $U_i$  est un sous-groupe distingué de  $U_{i+1}$  (2) le groupe quotient  $U_i/U_{i+1}$  est commutatif

**Théorème 14** Pour  $n \geq 5$   $\mathfrak{S}_n$  n'est pas résoluble (et  $\mathfrak{A}_n$  non plus).

**Définition 10** Soit  $E$  le corps de décomposition du polynôme  $P(X) \in K[X]$ . On appelle *groupe de Galois du polynôme  $P(X)$*  l'ensemble des automorphismes de  $E$  tels que restreints à  $K$  ils soient l'identité.

**Théorème 15** Le groupe de Galois du polynôme unitaire général de degré  $n$  (ie de la forme  $X^n + u_{n-1}X^{n-1} + \dots + u_1X + u_0 \in K(u_0, \dots, u_{n-1})[X]$ ) est isomorphe à  $\mathfrak{S}_n$ .

**Définition 11** Une équation est dite *résoluble par radicaux* si son corps des racine  $L = K(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$  est une extension de  $K$  par radicaux ie s'il existe une suite finie d'extensions simples :  $K = K_0 \subset K_1 \subset \dots \subset K_s = L$  telles que  $K_{i+1} = K(\alpha_i)$  et  $\alpha_i^{n_i} = b_i \in K$ .

**Théorème 16** Si l'équation générale de degré  $n$  (ie l'équation  $P(X) = 0$  où  $P$  est le polynôme unitaire général de degré  $n$ ) est résoluble par radicaux alors le groupe de Galois de  $P$  est résoluble. On note que ceci revient à avoir  $\mathfrak{S}_n$  résoluble.

**Corollaire 3 (Théorème d'Abel)** L'équation générale de degré  $n$  sur un corps de caractéristique nulle n'est pas résoluble par radicaux pour  $n \geq 5$ .

## 2.3 Applications antisymétrisées et Déterminants

**Théorème 17** Soit  $E$  un  $K$ -ev (avec  $K$  corps commutatif et  $\text{car}(K) \neq 2$ ). Soit  $\mathcal{L}_p(E)$  l'ev des formes  $p$ -linéaires sur  $E$ . Le groupe symétrique opère sur  $\mathcal{L}_p(E)$  par  $(\sigma, f) \in \mathfrak{S}_n \times \mathcal{L}_p(E) \mapsto \sigma * f$  où  $\sigma * f : E^p \rightarrow K, (x_1, \dots, x_p) \mapsto f(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(p)})$ .

**Définition 12** Soit  $E$   $K$ -ev,  $p \in \mathbb{N}, f \in \mathcal{L}_p(E)$ .  $f$  est *antisymétrique* ssi  $\forall \sigma \in \mathfrak{S}_p, \sigma * f = \varepsilon(\sigma)f$

**Théorème 18**  $f$  est antisymétrique ssi  $\forall \tau \in \mathfrak{S}_p, \tau * f = -f$

**Définition 13** Soit  $f \in \mathcal{L}_p(E)$ . On appelle *antisymétrisée de  $f$*  et on note  $Af = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_p} \varepsilon(\sigma)\sigma * f$ .

**Proposition 3**  $Af$  est une forme  $p$ -linéaire antisymétrique.

**Théorème 19** Soit  $K$  un corps,  $\text{Car}(K) \neq 2$ ,  $E$   $K$ -ev de dimension  $n$ ,  $B = \{e_1, \dots, e_n\}$  base de  $E$ ,  $B^* = \{u_1, \dots, u_n\}$  une base duale. Alors  $f : E^n \rightarrow K, (x_1, \dots, x_n) \mapsto \prod_{i=1}^n u_i(x_i)$  est une forme  $n$ -linéaire sur  $E$ . On a  $\det_B = Af$ .

**Théorème 20** L'espace vectoriel des formes  $n$ -linéaires alternées sur  $E$  (où  $\dim(E) = n$ ) est de dimension 1. Si  $B = \{e_1, \dots, e_n\}$  base de  $E$ , alors  $\forall f \in \mathcal{L}_n(E)$  alternée  $f = f(e_1, \dots, e_n) \det_B$ .

## Remarques

Attention, j'ai choisi de ne pas ou peu parler de :

- groupes diédraux
- polynômes symétriques
- liens entre certains groupes symétriques et certains groupes linéaires
- automorphismes intérieurs
- classes de conjugaisons

## Bibliographie

- [1] Jean-Marie Arnaudiès. *Les cinq polyèdres réguliers de  $\mathbb{R}^3$  et leurs groupes*. Polycopié.
- [2] Jean-Marie Arnaudiès et Henri Fraysse. *Cours de Mathématiques — 1*, volume Algèbre. Dunod, 1987.
- [3] M. Lesieur. *Groupes finis*. Recueil de notes prises par les étudiants de maîtrise, 1978.
- [4] Serge Mehl. *ChronoMath*. <http://chronomath.irem.univ-mrs.fr/> .
- [5] Daniel Perrin. *Cours d'Algèbre*. Ellipses, 1996.
- [6] Fritz Reinhardt et Heinrich Soeder. *Atlas des Mathématiques*. Le livre de Poche, 1997.